



Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

# Les évêques américains veulent la cohérence Eucharistique

page|5



La foi, l'Église et le monde... : pages|3

Le nouveau livre du Cardinal Sarah sur les prêtres : page|11



### Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

Après avoir ardemment prié le Cœur immaculé de Marie au mois de mai et le Cœur de Jésus en ce mois de juin, entrons avec confiance dans le mois du Précieux Sang. Malgré la persistance de la crise, tant dans l'Église que dans le monde, ne cessons pas d'être des prophètes de paix, de joie, d'espérance et d'amour dans la vérité. Demandons à l'Esprit-Saint d'illuminer nos consciences et de changer nos cœurs. Puissent tous les hommes, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, obtenir la grâce de se voir en vérité dans la lumière de Dieu et de se convertir.

Benoît XVI, le 13 mai 2010 à Fatima disait : « Dieu – plus intime à moi que je le suis à moi-même – a le pouvoir d'arriver jusqu'à nous, en particulier à travers nos sens intérieurs ... Oui ! Dieu peut nous rejoindre, en s'offrant à notre vision intérieure. »

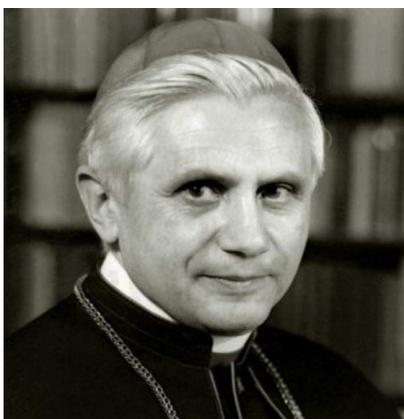
Demandons à Dieu notre Père cette illumination des consciences par l'Esprit-Saint afin que les hommes s'ouvrent à Dieu Vérité qui les aime et veut leur Bonheur éternel. Qu'advienne enfin la réalisation de la promesse du Cœur Immaculé de Marie à Fatima : « finalement mon Cœur Immaculé triomphera et un certain temps de paix sera donné au monde ».

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

## Un nouveau mouvement liturgique

**En 1989, Joseph Ratzinger réfléchissait sur la nécessité d'un nouveau mouvement liturgique**



« Il n'y pas si longtemps, un jeune prêtre me disait : aujourd'hui nous avons besoin d'un nouveau Mouvement liturgique. Il exprimait son souci de pouvoir se débarrasser de la superficialité dans laquelle on se conçoit aujourd'hui encore. Il ne s'agissait pas pour lui de conquérir des libertés encore plus audacieuses – quelle liberté n'a-t-on encore pas prise ? Il sentait que nous avons besoin de recommencer de l'intérieur, comme l'avait voulu le Mouvement liturgique au meilleur de son existence, quand il ne s'agissait pas d'agir à travers des textes, d'inventer des actions et des formes, mais de redécouvrir le cœur vivant de la liturgie, de pénétrer à nouveaux frais dans son tissu, de se laisser former de l'intérieur par elle en l'accomplissant.

Dans son application concrète, la réforme liturgique s'est toujours plus éloignée de ses origines. Le résultat n'est pas une renaissance mais une dévastation. On a d'un

côté une liturgie qui a dégénéré en spectacle où l'on essaie de rendre la religion intéressante par des singeries à la mode, du moralisme hardi et des démonstrations exacerbées dans le groupe des fonceurs. Ici on entretient une prévention d'autant plus large à l'endroit de ceux qui ne cherchent pas dans la liturgie une parade spirituelle mais la rencontre avec le Dieu vivant : devant Lui, ce que nous pouvons faire devient insignifiant, et Le rencontrer peut ouvrir sur la véritable richesse de l'être.

D'un autre côté, on propose de conserver jusqu'à l'extrême la forme rituelle dont la grandeur ne cesse d'émouvoir mais qui devient l'expression d'une position obstinément isolée, ne laissant finalement que de la tristesse. Bien sûr, il y a la moyenne des nombreux bons prêtres avec leurs communautés qui célèbrent la nouvelle liturgie de manière respectueuse et solennelle. Mais l'opposition des deux bords la met en question, et le manque d'unité intérieure dans l'Église fait qu'à la fin lui rester fidèle apparaît à tort à beaucoup comme une variété privée de néo-conservatisme. Dans ces circonstances, une nouvelle impulsion spirituelle devient nécessaire qui nous restitue la liturgie comme agir communautaire de l'Église et qui l'arrache au bon plaisir des pasteurs ou des groupes liturgiques. »

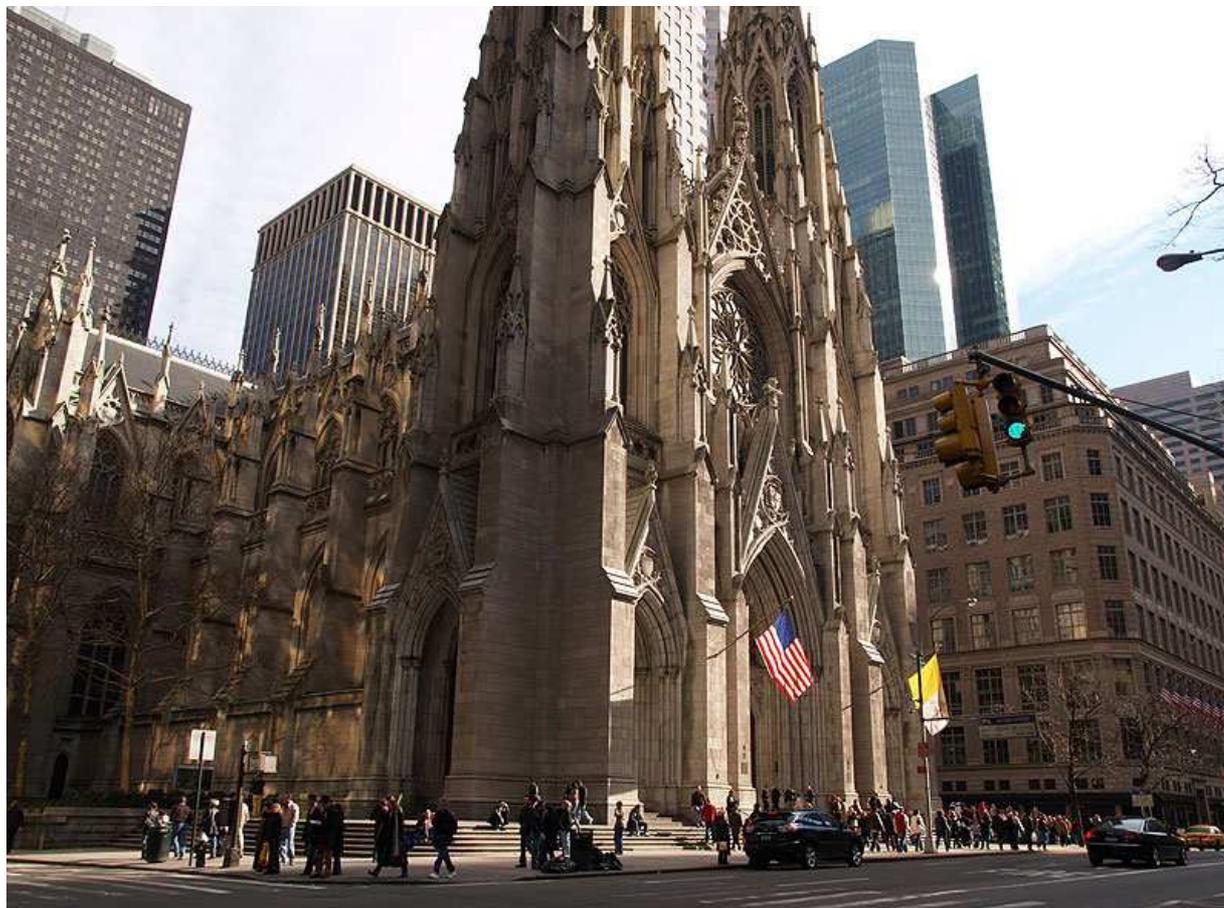
La phrase :

*« S'il arrive que le monde vous sourie, ne lui rendez pas ses sourires. »*

Saint Anselme

# La foi, l'Église et le monde...

**Quelques extraits des Paradoxes du cardinal Henri de Lubac sur le lien entre le monde et l'Église, sur la foi...**



mes de foi trop habituée et trop passive, peut-être les dogmes ne sont-ils plus pour nous le Mystère dont nous vivons, le Mystère qui doit s'accomplir en nous. Alors, en conséquence, l'hérésie ne nous choque plus ; du moins ne nous bouleverse-t-elle plus comme ce qui tenterait de nous arracher l'âme de notre âme... Et c'est pourquoi nous n'avons pas de peine à être bons pour l'hérétique, ni de

« Si le bonheur de l'homme peut être cherché dans l'avenir, la dignité de l'homme ne peut être respectée que dans le présent. Pour les autres comme pour soi-même, lorsqu'un conflit menace, il faut choisir la dignité avant le bonheur. Et c'est le moyen de les sauver tous deux : car, à supposer qu'on atteigne un certain "bonheur", le bonheur sans la dignité n'est pas un bonheur humain. »

« Quand le monde pénètre à l'intérieur de l'Église, il y est pire que le monde tout court. Il n'a, de celui-ci, ni la grandeur dans l'éclat illusoire, ni cette espèce de loyauté dans le mensonge, la méchanceté et l'envie, reconnus d'avance comme sa loi. Quand le monde ecclésiastique est monde, il n'est du monde que la caricature. C'est le monde, non

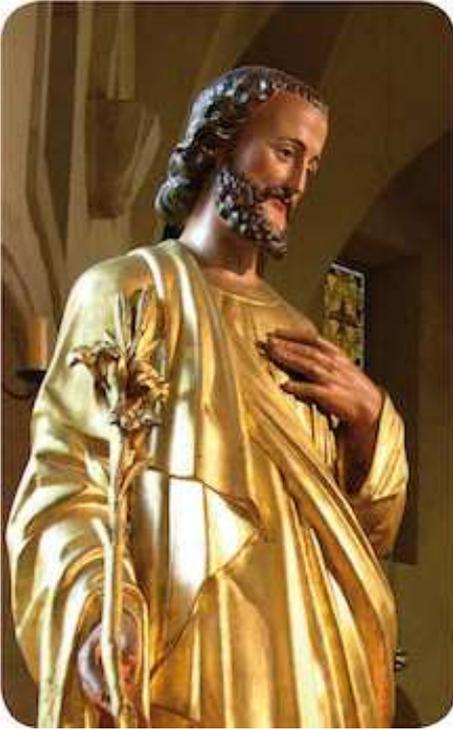
seulement en plus médiocre, mais encore en plus laid. Mais jamais ce monde-là, même aux pires moments, ne triomphe tout à fait. Que d'îlots secrets toujours, que d'oasis rafraîchissantes, que d'authentiques et douces grandeurs ! Que de merveilles cachées de l'Esprit, comme le monde n'en connaît pas ! Mais il faut toujours craindre de se rendre indigne de les percevoir. »

« Si l'hérétique ne nous fait plus horreur aujourd'hui comme il faisait horreur à nos ancêtres, est-ce à coup sûr parce que nous avons au cœur plus de charité ? Ou ne serait-ce pas peut-être trop souvent, sans que nous osions nous le dire, parce que l'objet du litige, à savoir la substance même de notre foi, ne nous intéresse plus ? Hom-

répugnance à frayer avec lui.

En réalité, la partialité contre "l'hérétique" est aujourd'hui ressentie tout comme elle l'était jadis. Beaucoup cèdent autant qu'y cédaient nos ancêtres. Seulement ils l'ont détournée sur l'adversaire politique. Celui-là seul leur fait horreur. Avec celui-là seul ils refusent de frayer. Le sectarisme n'a fait que changer d'objet et prendre quelques autres formes, parce que l'intérêt vital s'est déplacé. Oserions-nous dire que ce déplacement soit un progrès ? Ce n'est pas toujours, hélas, la charité qui a grandi ou qui est devenue plus éclairée : c'est souvent la foi qui a diminué, le goût des choses éternelles. L'injustice et la violence règnent toujours ; mais elles sont au service de passions dégradées. »

### La grande marche de saint Joseph



En cette année saint Joseph, quelques laïcs motivés ont lancé une initiative qui vaut la peine d'être connue et encouragée : la Grande marche de saint Joseph. Ce projet d'un grand pèlerinage à travers la France, de Paris à Cotignac, est né dans l'esprit d'un père de famille, lors d'une marche dans les rues de Paris le 19 mars dernier. Unissant des pères de famille ou de jeunes étudiants et professionnels, ce pèlerinage de neuf cents kilomètres entend prolonger le succès du « M de Marie » qui, l'année dernière, avait suscité un véritable engouement. Pour les organisateurs de la Grande marche, cette initiative populaire est une grande invitation à la prière dans le but d'obtenir du Ciel trois grâces particulières : l'unité des familles, la dignité des tra-

vailleurs et l'unité sociale en France.

Commencée à la Défense, à Paris, le 7 juin dernier, la Grande marche sillonnera la France jusqu'au sanctuaire de Saint Joseph du Bessillon, à Cotignac, le 15 août prochain. Parmi les soixante-dix étapes du pèlerinage, on notera le Sacré-Cœur de Montmartre (7 juin), Vézelay (du 24 au 26 juin) ou Paray-le-Monial (du 6 au 8 juillet). Mais, via le site internet de la marche et les réseaux sociaux, on découvrira également les multiples autres tronçons de ce pèlerinage adressé à tous : laïcs et religieux, familles ou célibataires, dévots aguerris ou plus occasionnels.

### Des violences antichrétiennes à Paris



En marge des commémorations célébrant les cent cinquante ans de la Commune de Paris, une marche a été organisée dans la capitale le 29 mai dernier pour rendre hommage aux victimes de la rue Haxo, massacrées le 26 mai 1871 en haine de la foi.

Pour mémoire, rappelons que parmi les victimes du mouvement insurrectionnel de la Commune

de Paris en 1871, une quarantaine de laïcs et une dizaine de religieux ou prêtres furent fusillés rue Haxo, à Paris (photo). Parmi ces derniers se distingue le père Michel Planchat, religieux de Saint-Vincent-de-Paul, qui fut exécuté avec quatre religieux, et qui fait actuellement l'objet d'un procès en béatification.

La marche du 29 mai dernier de-

vait suivre le parcours emprunté par les otages, depuis le square de la Roquette, où se trouvait autrefois une prison du même nom, jusqu'à l'église Notre-Dame-des-Otages, construite sur le lieu du martyre. Malheureusement, des militants d'extrême-gauche ont rapidement pris à partie les quelques trois cents manifestants, défendus par deux gendarmes seulement... Après des insultes et des menaces, les « antifas » ont fait montre de violence physique. Plusieurs personnes ont alors été blessées, dont un homme grièvement touché à la tête. Les marcheurs se sont alors réfugiés dans l'église Notre-Dame-de-la-Croix de Ménilmontant.

Comme l'ont remarqué certains observateurs, ce nouveau témoignage de haine antichrétienne rappelait étrangement les événements de 1871, alors même que la presse *mainstream* ne s'en est pas vraiment offusquée.

# Les évêques américains veulent la cohérence eucharistique

C'était l'objet d'un conflit interne à la conférence des évêques des Etats-Unis : tandis que plusieurs évêques (dont les cardinaux Cupich, Gregory, Tobin) avaient demandé un report du sujet, et ont joué la montre pour que le débat soit reporté, d'autres ont insisté pour que soit rédigé dans les prochains mois un texte sur l'eucharistie, comprenant une troisième partie sur la cohérence eucharistique : il s'agirait de rappeler l'impossibilité de l'accès à la communion pour des catholiques engagés en politique, qui ne suivent pas la doctrine de l'Église sur des sujets aussi graves que l'avortement ou l'euthanasie. Le cardinal Ratzinger avait écrit en 2004 aux évêques américains que dans ce cas, après avoir informé la personne, « le ministre de la Sainte Eucharistie doit refuser de la lui donner. »

Après un débat animé, la décision a été approuvée par 168 voix contre 55 : un texte sera donc rédigé d'ici le mois de novembre pour être soumis à la prochaine assemblée des évêques. Il portera sur ce sujet essentiel, que Mgr Kevin Rhoades le président de la commission doctrinale, soutenant le texte, a présenté ainsi : « Nous sommes inquiets face aux chiffres en baisse de la fréquentation de la messe dominicale, et le déclin de la foi en la présence réelle par les fidèles catholiques. Après cette période de pandémie, alors que nous craignons que certains fidèles ne retournent pas à la messe, il nous paraît crucial de réaffirmer l'importance et la centralité de l'Eucharistie dans nos vies en tant que catholiques. »



## Benoît XVI soutient les résistants allemands



Les internautes ont récemment découvert une photographie du Pape émérite Benoît XVI recevant dans ses appartements du Vatican

Mgr Stefan Oster, évêque de Passau en Allemagne. Cette rencontre, le 5 juin dernier, aurait pu passer pour un fait divers si le

prélat reçu par Benoît XVI n'était pas l'un des principaux opposants en Allemagne au « Chemin synodal », dont *In Altum* a plusieurs fois fait mention. En recevant chez lui Mgr Oster, tout porte à croire que Benoît XVI, sans quitter son silence, a voulu manifester au monde qu'il n'entend pas ratifier les bouleversements doctrinaux et pastoraux projetés par nombre d'évêques et de laïcs allemands. C'est d'ailleurs ce qu'a laissé entendre l'évêque après son entretien avec Benoît XVI : « Le Pape émérite, fils de notre diocèse, est actif dans la conversation, même si ses forces physiques diminuent. Il est aussi un observateur attentif de la situation de l'Église en Allemagne et surtout une prière fidèle pour nous en Allemagne et dans nos Diocèses. »

# Jésus, le Médiateur de notre salut

*Cette année, nous approfondirons la doctrine de l'Église sur le salut (la « sotériologie »), c'est-à-dire sur notre libération du péché et du mal par Jésus. Ce mois-ci, cherchons à comprendre comment les saints ont compris le sens de la Croix.*



### Quels saints ont parlé de la Croix ?

Tous les saints en ont parlé... En effet, être saint c'est imiter Jésus ; et imiter Jésus sans prendre part à la Croix, ce n'est pas l'imiter ! La Croix vient à nous naturellement, de mille façons chaque jour, il n'y a qu'à la saisir sans la fuir... L'expérience de la Croix au cœur de nos vies est une nécessité pour tout homme face aux tendances désordonnées du péché. La réalisation de l'union parfaite au Christ passe par une nécessaire purification, un renoncement de l'âme, et, parfois, la traversée d'un désert spirituel. C'est là le moyen de vivre l'imitation, la reproduction des sentiments du Christ, en réparant et en se sacrifiant soi-même.

### Qu'apprend-on sur la Croix à la lecture des lettres de Saint Paul ?

L'apôtre souligne que l'évènement de la Croix est le moment où Jésus prend sur lui la condamnation du péché. La Croix apparaît ainsi comme le signe de la miséricorde (parce qu'elle est la « porte » par laquelle le Salut nous vient) et de la sagesse de Dieu (car la puissance

de la Croix dépasse tout ce que nous pouvons imaginer). Cependant, tout cela, nous ne pouvons le comprendre que si nous sommes, intérieurement, dans une démarche de conversion, d'abandon de notre vie de péché, bref, de cohérence profonde avec cet évènement.

### Comment Saint Léon le Grand montre-t-il le lien, entre le péché et l'Incarnation ?

Le Christ est médiateur entre Dieu et les hommes et, comme tel, il partage notre condition fragile et mortelle. Par ailleurs, il jouit aussi de la puissance et de l'immortalité divine. Ces deux conditions concourent parfaitement, ensemble, à notre Salut. Le fait que Jésus répare en payant la dette de notre condition humaine constitue le fondement du style de vie chrétienne.

### Comment saint Thomas d'Aquin présente-t-il le lien entre le péché et l'Incarnation ?

Le Christ est venu pour rendre à l'homme pécheur l'accès au Ciel, duquel il était coupé par le péché. Par ailleurs, on peut dire que le

péché est synonyme de ruine de l'ordre et de la justice du monde, avec perte de la grâce ; et que Jésus rétablit l'ordre du projet de Dieu. L'insertion de Dieu au niveau des créatures pour conduire le monde vers son destin originel (le Ciel) est donc le sens de la médiation faite par le Christ.

### En quoi Luther, qui a donné naissance au courant protestant, est-il le contre-exemple des approfondissements des saints ?

Pour lui, il n'y a pas de place pour la raison dans la Passion : Dieu tient caché aux hommes ce qu'il veut qu'ils croient. Le cœur de sa doctrine sur le rachat de l'homme tient en cette phrase : l'homme est à la fois juste et pécheur. L'homme est juste parce qu'il est aimé de Dieu, et sauvé par sa seule volonté divine, par le moyen de la foi. Mais, en même temps, l'homme reste pécheur, car ses œuvres restent marquées par le mal. Les personnes qui suivent cette doctrine croient qu'elles n'ont pas besoin de chercher à devenir meilleures pour aller au Ciel.

### Comment mettre à profit l'enseignement des saints pendant notre été ?

Lisons leurs vies, et cherchons comment transposer dans nos vies ce qu'ils ont vécu !



# Le maréchal Foch



Né à Tarbes en 1851, Ferdinand est issu d'une famille d'officiers, de commerçants, mais aussi de prêtres. Son père, Secrétaire général de la préfecture, a soutenu Bernadette à Lourdes contre le préfet. Le garçon est ardent mais réfléchi, appréciant l'histoire de Napoléon, l'escalade et les mathématiques. Il gardera un excellent souvenir de ses études chez les Jésuites à Metz. En 1870, il est très ému par l'annexion de la Moselle.

Professeur à l'école de guerre, il enseigne que « tout ce qui se fait dans une armée doit avoir pour but d'accroître et de fortifier sa force morale ». Il faut de vrais chefs qui comprennent leurs hommes et leur font confiance. Marié en 1883, Foch restera longtemps simple colonel... car trop catholique ! En 1907, Clémenceau est conquis par ses livres et le fait général : « J'ai un frère jésuite, avoue-t-il. – Je m'en f..., répond le

Tigre. » Foch conquiert ses officiers par son regard lumineux et franc : « Sachez pourquoi et avec quoi vous agissez, vous saurez comment il faut agir. »

D'abord victorieux, il est arrêté par les barbelés allemands : « Si je n'avais pas commis ces fautes, je n'aurais pas appris le secret de la victoire. » Foch prie chaque jour et fait prier. Un jour, un soldat faisant la queue pour se confesser veut lui céder sa place : « Non, non, mon ami, répond le général. Ici, c'est l'égalité. » On lui annonce en même temps la mort de son fils et de son gendre. Il baisse la tête : « Tout de même, le Bon Dieu... » puis il se signe et se redresse : « Allons, voilà, c'est fini. »

Octobre 1914 : Joffre, qui l'admire, le nomme adjoint au général en chef. Face à deux généraux résignés projetant d'abandonner Arras, il tempête : « Vous attaque-

rez et je vous ferai soutenir ! » Il répète qu'il faut un meilleur armement, développer l'artillerie et l'aviation. Mais il est critiqué, on l'estime fatigué, malade et même « mystique » ! On l'écarte... jusqu'à ce que l'échec de l'offensive d'avril 1917 le fasse regretter.

Début 1918, les Allemands amènent en renfort soixante-quatre divisions libérées du front de l'Est : Français, Belges et Anglais reculent et risquent d'être séparés. Foch impressionne par son autorité. On lui confie la direction de toutes les armées alliées : trois millions de soldats sur un front de 400 km ! Sa présence galvanise les troupes, il les anime de son souffle et leur communique sa confiance. Son mot d'ordre ? Tenir à tout prix ! À partir de juillet, l'armée allemande recule sans parvenir à se réorganiser. Foch accepte l'armistice parce que « le Rhin étant pris, nous n'avions pas le droit de continuer à répandre le sang ».

À Rethondes, il se montre « ferme et froid, mais sans rancune ni brutalité ». La modestie du vainqueur impressionne : « L'essentiel, où qu'on se trouve, est de bien faire ce que l'on fait. Plus on monte, meilleur on doit être. » Insatisfait d'un traité de Versailles qui ne peut assurer la paix, il meurt le 20 mars 1929 entouré de sa famille. « Ma consolation ? Le Ciel ! » Son corps est exposé sous l'Arc de triomphe, puis inhumé aux Invalides. Le monde entier est en deuil.

Le plus bel hommage est peut-être celui de l'ambassadeur du Japon : « Loyal et fidèle à ses principes, peu de paroles mais droit aux actes, volonté farouche alliée à un cœur généreux, soldat qui vainc l'ennemi mais sait en être respecté et aimé. »

### Petites paraboles riches en leçons...



Des pèlerins souhaitaient voir à la fois le ciel et l'enfer afin de faire grandir en eux le désir du Ciel et de sauver les âmes de l'enfer. Ils en demandèrent la grâce au Bon Dieu en toquant au Ciel... et Dieu consentit à leur demande.

Après avoir cherché quelques instants, ils se retrouvèrent devant une porte qui ne portait pas de nom. Ils tremblèrent quand ils la virent s'ouvrir devant eux sur une pièce où tout était préparé pour un festin. Il y avait une table, et en son centre un grand plat rempli de nourriture fumante. L'odeur et le fumet excitaient l'appétit. Des dîneurs étaient assis autour de la table avec de grandes cuillères dans les mains, et pourtant ils hurlaient de faim dans ce terrible endroit. Ils essayaient de se nourrir tout seuls et abandonnaient, maudissant Dieu, car les cuillères que Dieu leur avait fournies étaient si longues qu'elles ne pouvaient pas atteindre leur visage et mettre la nourriture sur leur langue. Ainsi ils mourraient de faim, alors que des mets abondants se trouvaient au milieu d'eux. Nos pèlerins surent

que leurs cris étaient les cris de l'enfer, et lorsqu'ils comprirent cela, la porte se referma devant eux. Ouf !!! Sauver les âmes de l'enfer est ce qu'il y a de plus important sur la terre !!!

Ils fermèrent les yeux pour prier et supplièrent Dieu de les éloigner de ce terrible endroit.

Quand ils les ouvrirent à nouveau, ils eurent peur car ils se trouvaient devant la même porte, la porte qui ne portait pas de nom. Elle s'ouvrit et donna sur la même pièce. Rien n'avait changé. Il y avait la table et, au centre, les mets fumants, et tout autour, les mêmes personnes, et dans leurs mains, les mêmes cuillères. Et pourtant il n'y avait plus de hurlements, et les cris et les malédictions s'étaient transformés en louanges ; rien n'avait changé et pourtant tout avait changé. Car avec les mêmes longues cuillères, ils atteignaient les bouches les uns des autres et se nourrissaient l'un l'autre, et ils rendaient grâce à Dieu. Lorsque les pèlerins entendirent les bénédictions, la porte se referma. Ils

tombèrent à genoux, et bénirent Dieu qui leur avait montré la nature du ciel et de l'enfer, et l'abîme – de la largeur d'un cheveu – qui les sépare.

Voici une autre petite parabole, extraite des *Paraboles d'un Curé de campagne*, du père Trevet :

« Il est important de savoir qui est Dieu, car ce que nous croyons au sujet de Dieu va influencer notre comportement. Imaginons la chose suivante : vous vous promenez en forêt, la nuit, et un gros chien noir traverse le sentier devant vous. Il fait si sombre que vous n'arrivez pas à distinguer. Tout ce que vous savez, c'est que quelque chose de noir a bougé. À partir de ce moment, votre corps entier se met en branle. Votre cerveau déclare : « C'est un ours ! » Vos jambes ne discutent pas avec votre cerveau. Elles s'ouvrent comme un compas pour vous sortir de là. Peu importe si ce que vous avez vu est une ombre, un morceau de carton ou un rocher. Si vous croyez que c'est un ours, votre corps réagira comme si un ours se trouvait réellement devant vous. »

## Vénérable Antonietta Meo (1930-1937)

*La plus jeune vénérable de toute l'Histoire de l'Église*



« Il y aura des saints parmi les enfants », avait dit Saint Pie X, en abaissant l'âge de la première communion. La vie de la vénérable Antonietta Meo le confirme... Née à Rome, le 15 décembre 1930, dans une famille aisée et très pieuse, Antonietta grandit avec Margherita son aînée de huit ans. Celle-ci témoigne : « Ma sœur était une petite fille gaie, très vive, très espiègle. » Antonietta désire tout découvrir, souvent elle demande à sa maman de lui parler de Jésus, de la Sainte Vierge. Les religieuses tenant l'école témoignent auprès de sa maman : « Elle ne tient pas en place ! Mais elle est très éveillée, et elle apprendra très vite. C'est une enfant mûre pour son âge. » Tous les matins, ses parents (parfois avec les enfants) commencent la journée avec la Messe, et le soir,

la famille se retrouve pour prier le chapelet.

À cinq ans et demi, des douleurs vives au genou révèlent un ostéosarcome (cancer des os) déjà avancé ; l'amputation de sa jambe gauche est inévitable. Elle a lieu le 25 avril 1936. Au réveil, les douleurs sont atroces mais seul les traits crispés du visage d'Antonietta le révèlent, elle offre tout. Sa maman l'aide à regarder Jésus sur la Croix et, généreusement, Antonietta accepte de souffrir avec Lui, pour les pécheurs, pour le salut de beaucoup d'âmes. Elle dit à son papa : « La douleur c'est comme l'étoffe, plus elle est forte, et plus elle a de valeur. » Le soir de l'amputation, elle insiste auprès de son papa pour dire toutes ses prières.

Épuisée, elle finit par dire : « Papa, je ne peux plus parler ; continues et je te suivrai par la pensée ». Elle sort après plusieurs semaines avec un lourd appareil orthopédique : « Chaque pas que je fais, que ce soit une douce parole d'amour à mon cher Jésus ! »

Après cette épreuve, dans une vie de souffrance, Antonietta continue sa grande ascension spirituelle, que l'on peut suivre d'une manière privilégiée dans les lettres qu'elle dicte (ne sachant pas encore écrire) pratiquement chaque soir. Au début, elles sont adressées à ses parents, puis très vite à Jésus, et parfois aussi à Dieu le Père, à l'Esprit-Saint, à la Sainte Vierge et aux saints. En voici des extraits :

« Cher Jésus, je veux faire beaucoup, beaucoup de sacrifices, parce que je T'aime tant..., tant..., tant..., vraiment tant..., tant ! »

« Cher Jésus, [...] je veux rester tous les jours sur Ta Croix et faire Ta Volonté. Je veux rester enfermée avec Toi dans ton Cœur transpercé sur la Croix et près de la douce Vierge Marie au pied du Calvaire. »

« Aide-moi, parce que sans Ton aide je ne peux rien faire. »

« Cher Jésus, donne-moi la force nécessaire pour supporter ces douleurs que je t'offre pour les pécheurs. »

« Tu vas bientôt venir dans mon cœur, un cœur petit mais plein d'amour. »

Pour préparer sa première communion, à Noël 1936 : « Je suis déjà calme, contente et heureuse que Tu vas bientôt venir dans mon cœur, un cœur petit mais plein d'amour. »

Après cette vie d'offrande unie à son « cher Jésus-crucifié », elle meurt à l'aube du 3 juillet 1937 à six ans et demi. Elle a été déclarée vénérable en 2007 par Benoît XVI.

# La joie dans la nature

**« Il n'y a qu'un seul péché qui soit, c'est l'ingratitude. » (Saint Bernard)**



Qui pourrait résister à la beauté d'un paysage de montagne, ou ne pas éprouver de la joie devant une course d'écureuil ou la levée d'un lièvre ? La Création ne cesse de nous réserver des surprises que nous savons plus ou moins accueillir. Émerveillons-nous et laissons-nous pousser par la gratitude.

Tout d'abord, as-tu pris conscience que la Création est... Création ? Autrement dit, le verbe « créer » se conjugue surtout au présent. Dieu donne à tous les êtres l'existence, et sans don de Dieu, rien n'existerait. On peut comprendre cela rien qu'en mettant le nez dehors ! Le paysage que tu vois est absolument unique, il se donne à toi comme cela aujourd'hui et ne sera plus jamais exactement « comme cela ». Le ciel changera, les feuilles des arbres changeront de place, de couleur ou de forme, cet oiseau ne passera plus jamais par là. En fait, tout est parfaitement et à chaque instant... nouveau ! Le train-train quotidien n'existe plus, et ce qui existe vraiment, c'est le don quotidien et de chaque instant qui s'offre à nous.

Ensuite, la Création offre la joie de

la surprise ! La meilleure des réponses qu'on puisse offrir devant la nature c'est « Enchanté ! » La pire chose qui puisse arriver à l'homme est de perdre sa capacité d'émerveillement. Peut-être croit-on avoir fait le tour de la question... Pourquoi la graine d'érable a une aile qui la transporte ? Ça a évolué et puis « ça » invente un système génial. Pourquoi le papillon a-t-il tant de couleurs sur et sous les ailes ? C'est pour se confondre avec les fleurs. Et pourquoi donc les fleurs sont-ils si riches en couleurs en formes ?... Peut-être que parce que l'univers est fondamentalement un enchantement ? Qu'il reste en fait enchanté, un enchantement poétique, une symphonie, une hymne à la joie ?!

Continuons en nous laissant pénétrer par la poésie en marchant dans la nature. Baden Powell, le fondateur anglais du scoutisme avait inscrit dans sa Loi : « Le scout voit Dieu dans la nature. » Le Père Sevin rectifiera : « Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu. » Alors ? Présence ou absence de Dieu dans la nature ? Joie... ou mélancolie ? Jips serait bien tenté de répondre : les deux, mon général ! car Dieu est dans la joie qui elle-même procède du don, et en même temps Il n'est pas « dans » la nature, mais celle-ci est comme son miroir.

Ce petit sermon est né un soir de printemps devant un étrange comportement à répétition. Une chouette se plaisait à hululer en pleine journée, ce qui avait le don de susciter chez les geais des chênes une sorte d'ulcération contre le placide rapace. À ce petit jeu de chaises musicales, car cela dura jusqu'à ce que la chouette eût daigné changer d'arbre, se joignirent bientôt trois merles, sans doute convaincus d'être très intimidants. Alors, on peut bien chercher des explications... Mais selon moi, il s'agit tout simplement d'un jeu organisé entre les oiseaux, auquel l'homme ne comprend rien et dans lequel il ne peut donc entrer pour rire, lui aussi.

À+ Jips (Jipsou pour les intimes) !



# Le nouveau livre du cardinal Sarah

*Au service de la vérité, Sacerdoce et vie ascétique.*



Vous avez lu et apprécié *Dieu ou rien*, *La Force du silence*, *Le soir approche et déjà le jour baisse*, ou encore *Des profondeurs de nos cœurs* ? Vous vous réjouirez alors d'apprendre que le cardinal Robert Sarah s'apprête à publier un nouveau livre intitulé *Au service de la vérité, Sacerdoce et vie ascétique*.

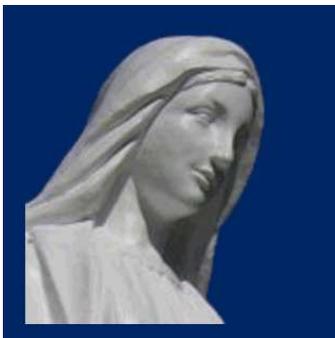
Continuant la réflexion initiée dans ses précédents ouvrages et allocutions diverses, le cardinal

guinéen, ancien Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements, offre aux prêtres un code de sainteté, à l'heure de la grave crise du sacerdoce. Tirés d'exercices spirituels prêchés en février 2020 à la fraternité sacerdotale *Summorum Pontificum*, les présents propos s'annoncent d'une grande profondeur spirituelle, alliée comme à l'accoutumée à une vigueur énergétique lorsqu'il s'agit de dénoncer les errements

actuels concernant la foi et la morale.

Parmi les quelques extraits actuellement disponibles de cet ouvrage dont la parution italienne sera rapidement suivie de l'édition française, on appréciera particulièrement le rappel du cardinal sur l'importance du salut des âmes, qu'il considère justement comme le cœur de la mission sacerdotale. S'adressant aux prêtres, le cardinal Sarah écrit : « Avons-nous du zèle pour les âmes ? Sommes-nous intéressés par leur destin éternel ? Quelle tristesse de voir que tant d'âmes sont peut-être perdues à cause de la froideur, de l'indifférence de ceux qui ont été mandatés pour coopérer avec Dieu à leur salut ! Nous ne nous soucions peut-être pas des âmes, mais le Christ, lui, s'en soucie ! Pour nous, en fait, les âmes n'ont rien coûté, mais le Christ a payé cher pour elles ! »

## Annonces



### Retraite d'été

À Saint Pierre de Colombier

du 8 au 13 août 2021

Exercices spirituels  
Selon la méthode de Saint Ignace

### Adolescents

Pèlerinage de Toussaint  
en Provence  
pour les 13-16 ans

du 25 au 29 octobre 2021

Sur les pas des saints  
de Provence

[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

## Vie chrétienne et missionnaire

Vierge très Sainte, Vierge immaculée, ô ma Mère, Marie, c'est à vous, Mère de mon Dieu et Reine du monde, avocate, espérance, refuge des pécheurs, que je recours aujourd'hui, moi misérable. Je vous honore par-dessus toute créature, ô grande Reine. Je vous remercie de m'avoir obtenu jusqu'aujourd'hui tant de grâces. Je vous aime ô souveraine tout aimable, et je vous promets de vous servir toujours avec fidélité et de faire tout mon possible pour porter mon prochain à vous aimer aussi. Je vous confie toutes mes espérances ainsi que la grande affaire de mon salut. Daignez m'accepter pour votre serviteur et prenez-moi sous votre protection, ô Mère de miséricorde. Vous qui êtes si puissante auprès de Dieu, délivrez-moi de toutes les tentations ou bien obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. De vous j'implore le véritable amour de Jésus-Christ ; de vous j'espère la grâce de faire une bonne mort. O ma Mère, au nom de votre amour pour Dieu, je vous en prie, secourez-moi toujours, mais surtout au dernier moment de ma vie. Ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez enfin sauvé, vous bénissant dans le Ciel et chantant vos miséricordes pour toute l'éternité. Qu'il en soit ainsi, telle est mon espérance. Amen.

Saint Alphonse-Marie de Liguori

### Quelques intentions

Prions :

- Pour la paix dans le monde.
- Pour la France et ses dirigeants.
- Pour ceux qui ne pourront pas vivre en famille ce temps de vacances.
- Pour tous les malades.
- Pour tous les jeunes qui répondent « oui » au Seigneur et qui entrent à la fin de l'été au séminaire ou dans une communauté religieuse.

### Quelques dates

- 3 juillet : St Thomas apôtre
- 6 juillet : Ste Maria Goretti
- 11 juillet : St Benoît
- 12 juillet : Sts Louis et Zélie Martin
- 16 juillet : Notre Dame du Mt Carmel
- 22 juillet : Ste Marie Magdeleine
- 23 juillet : Ste Brigitte
- 25 juillet : St Jacques
- 26 juillet : Ste Anne et St Joachim
- 4 août : St Jean-Marie Vianney
- 5 août : Dédicace de la basilique Ste Marie Majeure (N. D. des Neiges)
- 6 août : La Transfiguration
- 9 août : Ste Thérèse Bénédictine de la Croix (Edith Stein)
- 10 août : St Laurent
- 15 août : Assomption
- 20 août : St Bernard
- 22 août : Marie, Reine de l'univers
- 24 août : St Barthélemy

### Le défi missionnaire

Participer à une procession le 15 août et inviter des amis et voisins à y participer.

### L'effort du mois

Choisir au moins un livre de spiritualité à lire pendant les vacances.



« Je vous recommande l'émerveillement, l'étonnement, comme si nous découvriions sous chaque chose quelque chose de nouveau... Découvrir et laisser son propre esprit exulter d'émerveillement. »

Saint Paul VI